

Gilles BERTRAND*Le conflit helléno-turc : nouvelles donnes et nouveaux acteurs dans le système postbipolaire et à l'âge de la globalisation.***RESUME DE LA THESE**

Le conflit helléno-turc est apparemment un conflit interétatique très classique : les enjeux en sont le statut de Chypre, les délimitations maritimes et aériennes en mer Égée, donc des questions de souveraineté et de territoire. Ce conflit a éclaté pendant la Guerre froide (1955) et a souvent été interprété comme un des nombreux conflits engendrés par cette même Guerre froide. Or la fin de celle-ci n'a pas entraîné la résolution du conflit. La question est de savoir si le contexte de l'après-Guerre froide et l'accélération du phénomène de mondialisation (particulièrement la révolution technologique des moyens de communication) affectent ce conflit comme ils peuvent affecter d'autres conflits interétatiques classiques ou en structurer de nouveaux (guerre du Golfe, guerres de Yougoslavie), à savoir : nouvelles perceptions par les acteurs, autonomie grandissante des acteurs non étatiques (firmes, organisations à but non lucratif, groupes prônant ou menant une lutte armée) ; environnement régional (Balkans et Moyen-Orient en l'occurrence) de plus en plus imprévisible. D'où, notamment, l'attrait des processus de régionalisation, à un niveau encore faible de coopération (Zone de Coopération économique de la mer Noire dont sont membres Grèce et Turquie), ou à un niveau très élevé d'intégration (Union européenne à laquelle Chypre et la Turquie souhaitent adhérer).

L'examen de la période qui va du processus de rapprochement bilatéral dit de Davos (1988) à celui dit du «tremblement de terre» (1999) met en évidence un phénomène de «bifurcation» (suivant le paradigme de James Rosenau) entre l'espace des relations interétatiques qui progressent peu vers la coopération, en raison de l'absence de volonté politique et de la puissance du nationalisme de part et d'autre de la mer Égée et de la «ligne verte» à Chypre, et d'autre part l'espace transnational dans lequel les relations entre acteurs des sociétés civiles grecque, turque et chypriote(s) se développent avec un dynamisme certain. Par ailleurs, ce phénomène de bifurcation est discutable dans la mesure où l'allégeance citoyenne reste forte et où, par conséquent, les organisations de la société civile exercent une pression croissante sur les gouvernements pour qu'ils parviennent à une résolution du conflit. La thèse s'attache donc à l'étude de ces interactions.

La mondialisation donnent également de plus grandes marges de manœuvre :

- aux groupes armés clandestins, à savoir : "17 Novembre" (extrême-gauche) en Grèce ; PKK (Parti des Travailleurs du Kurdistan) qui entre en scène dans le conflit dès les années 1980 et en sort avec fracas lors de l'affaire Öcalan ; l'extrême-droite turque ;
- aux organisations diasporiques, particulièrement grecques (lobbying local, constitution de réseaux mondiaux de lobbying dénonçant l'occupation de Chypre) mais aussi chypriotes (grecques et turques) qui œuvrent pour la réconciliation dans l'île ;
- aux actions individuelles unilatérales (telles que les recours auprès de la Cour européenne des droits de l'homme contre l'occupation d'une partie de Chypre par la Turquie).

| |
|-------------------------|
| CURRICULUM VITAE |
|-------------------------|

Gilles Bertrand

e-mail : gilles.bertrand@club-internet.fr

Docteur en Science politique, mention Relations internationales

de l'Institut d'Études Politiques de Paris

Qualifié Maître de Conférence (session CNU 2001)

Enseignant en science politique

à l'Institut d'Études Politiques de Paris et à l'Université d'Auvergne (Clermont-Ferrand I)

Activités d'enseignement

- 2000-2002 Attaché temporaire d'Étude et de Recherche à la Faculté de Droit et de science politique de l'Université d'Auvergne (Clermont-Ferrand I), à mi-temps :
- Travaux dirigés de science politique en 1er cycle ;
 - Cours "la vie politique internationale" dans le Diplôme d'Études supérieures spécialisées (DESS) "Carrières diplomatiques, internationales et européennes" (2001-2002)
 - Cours sur les conflits «ethniques» dans le (DESS) "Carrières diplomatiques, internationales et européennes" (2000-2001)
- Chargé de cours en science politique à l'Institut d'Études Politiques de Paris.

Cursus universitaire

- 2000 Doctorat en Science politique mention Relations internationales de l'Institut d'Études politiques de Paris.
Thèse : le conflit helléno-turc : nouvelles donnes et nouveaux acteurs dans le système postbipolaire et à l'âge de la globalisation. Directeur de thèse : professeur Bertrand Badie.
- 1996-1999 Allocataire de recherche au Centre d'Études et de Recherches internationales (CERI)
- 1996 Diplôme d'Études Approfondies (DEA) d'Études politiques, programme Relations internationales, Institut d'Études politiques de Paris.
Mémoire : L'Union européenne et ses États-membres à l'épreuve de l'affaire macédonienne : une politique étrangère commune ? Dirigé par Bertrand Badie.
- 1994 Diplôme de l'Institut d'Études Politiques de Paris.
 Lauréat de la Section internationale, filière Relations internationales.
Mémoire : La Grèce et l'affaire macédonienne. Dirigé par Geneviève Bibes (CERI).
- 1992 Licence d'Histoire, Université Paris IV - Sorbonne.
- 1991 D. E. U. G. d'Histoire, mention Sciences humaines (science politique et sociologie).
- 1989 Baccalauréat A1, philosophie et mathématiques. Mention Assez Bien.

Connaissances linguistiques : anglais, espagnol, grec, turc, (latin et grec ancien : niveau baccalauréat)

Participation à des séminaires internationaux

- Conférence «La tragédie des Grands Lacs. RDC, Rwanda, Burundi» organisé par le DESS "Carrières diplomatiques, internationales et européennes" (Université d'Auvergne) à Clermont-Ferrand le 27 avril 2001.
- Séminaire «L'avenir de l'Europe du Sud-Est : dialogues politiques et action internationale» organisé par l'Institut français des Relations Internationales (IFRI) à Paris les 14 et 15 décembre 2000.
- Séminaire «Recherches en cours sur le problème chypriote» organisé par le Groupe de Recherches et d'Études sur la Méditerranée et le Moyen-Orient (GREMMO/CNRS) à la Maison de l'Orient méditerranéen (Université Lumière Lyon 2) les 20 et 21 octobre 2000.
- Summer School "Trans-Mediterranean Flows" organisé par le Programme méditerranéen du Centre Robert Schuman de l'Institut universitaire européen de Florence, du 5 au 15 juillet 1999.
- International Seminar "The European Union and The Mediterranean Region", organisé par The Hellenic Foundation for European and Foreign Policy (ELIAMEP) à Halki (Grèce) du 7 au 14 septembre 1996.

Publications

- "Turquie : dynamiques internes et externes", *Géostratégiques*, (1), janvier 2001 : p. 107-137.
- "L'adhésion de Chypre à l'Union européenne : un déblocage du conflit par le bas ?", *Politique européenne*, (3), janvier 2001 : p. 118-136.
- "Chypre : diaspora(s) et conflit", *Cahiers d'Études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien (CEMOTI)*, (30), juillet-décembre 2000 : p. 59-81.
- "Les Chypriotes turcs après Helsinki", *Études helléniques/Hellenic Studies* (Montréal), 8 (2), automne 2000 : p. 87-106.
- "Turcs, Kurdes et Chypriotes devant la cour européenne des droits de l'homme : une contestation judiciaire de questions politiques", co-écrit avec Isabelle Rigoni, *Études internationales* (Québec), XXXI (3), septembre 2000: p. 413-441.
- "Vingt-cinq ans après, où en est la partition de Chypre ?" - *Les Études du CERI*, n° 59, octobre 1999. 46 p.
- "Mutations de l'antagonisme helléno-turc après la guerre froide et à l'ère de la mondialisation", *CEMOTI*, (25), janvier-juin 1998 : p. 284-299.
- Chronique bibliographique : Hasan Basri Elmas, "Turquie-Europe, une relation ambiguë", *CEMOTI*, (25), janvier-juin 1998 : p. 301-307.
- "L'ex-République yougoslave de Macédoine : entre apaisement et déstabilisation", *Études helléniques/ Hellenic Studies*, 3 (2), printemps 1995 : p. 91-102.
- "L'ex-République yougoslave de Macédoine face à la guerre dans les Balkans", *Études helléniques/Hellenic Studies*, 3 (1), automne 1994 : p. 81-96.